

Parce que Dieu est bon?

Si l'homme est infidèle, Dieu reste fidèle. Si l'homme ne repose pas sur ne sera pas pardonné, mais Dieu reste bonne. Dieu ne peut pas se nier, Il est immuable. Comment est-ce possible? Dieu reste «bon» même quand il punit les transgresseurs? Ouai! La Bible est catégorique: «**Tout bon et tout don parfait descendent d'en haut et descend du Père des lumières, chez lequel il n'y a pas de variation ou d'ombre de changement**» (Jacques 1:17); «**Car je suis l'Éternel, je ne change pas; donc fils de Jacob ne sont pas consommés**» (Malachie 3: 6).

Parce que Dieu est bon?

«**Louez le Seigneur, car il est bon, car sa miséricorde dure à toujours**» (Ps 136: 1)

introduction

Dieu est bon! Ce est la position de l'Écriture.

En plus de le prédicat «bon», Dieu est décrit comme celui qui détient le pardon et plein de bonté à tous ceux qui l'invoquent «**Pour toi, Seigneur, es bon et prêt à pardonner, et riche en bonté envers tous ceux qui appel à toi**» (Psaume 86: 5).

Que dire de ceux qui ne remet pas en Dieu? Dieu est bon? Oui, Dieu est bon! La Bible montre que si l'homme est infidèle, il reste fidèle, donc, Dieu est bon, même si l'homme ne crie pas «**Si nous sommes infidèles, il demeure fidèle: il ne peut pas se refuser**» (2 Timothée 2:13).

Si l'homme est infidèle, Dieu reste fidèle. Si l'homme ne repose pas sur ne sera pas pardonné, mais Dieu reste bonne. Dieu ne peut pas se nier, Il est immuable. Comment est-ce possible? Dieu reste «bon» même quand il punit les transgresseurs? Ouai! La Bible est catégorique: «**Tout bon et tout don parfait descendent d'en haut et descend du Père des lumières, chez lequel il n'y a pas de variation ou d'ombre de changement**» (Jacques 1:17); «**Car je suis l'Éternel, je ne change pas; donc fils de Jacob ne sont pas consommés**» (Malachie 3: 6).

Dieu restera "bonne", même lorsque l'on verse sa colère sur les impénitents? Comment peut-il y avoir tant de souffrances dans l'humanité et Dieu demeure bonne? Vous pouvez concilier Dieu tout-puissant »et« bonne »avec le problème posé par la philosophie de l'existence du mal?

Certains considèrent ces questions comme un problème théologique de grande ampleur, cependant, le problème ne est pas en Dieu, mais, sur la compréhension de ceux qui a essayé de fusionner la philosophie à la théologie.

Dieu est bon

Dieu est Dieu, qui est, omnipotent, omniscient et omniprésent. On nous dit aussi dans la Bible que Dieu est Seigneur et souverain et père, le roi, etc.

Mais ce que voulait dire par «bon» quand nous lisons: «Dieu est bon»?

La première réaction de lecteur intéressé à connaître le vrai sens du terme est de chercher un dictionnaire et de faire la lecture suivante:

«bon – adj. – 1. Ce est comme il se doit ou comment je devrais être; 2. Quelle est la bonté; 3. Habile, à droite;

4. travailleur; 5. favorable; 6. rentable, 7. Witty, drôle; 8. Conformité leurs fonctions; 9. Coffre-fort, solide; 10. régulier, normal; 11. Convient. – S. m. – 12. Good Man “

Lequel de ces prédicats se appliquent à Dieu quand nous lisons: «Dieu est bon»? Les adjectifs répertoriés ci-dessus sont tous pertinents pour la vision du monde de l'homme de notre temps, l'image de l'homme moderne. Pour moderne «bon» homme se réfère à une vertu personnelle, disposition permanente d'une personne de ne pas faire le mal, bienveillant.

Mais ce était la vision du monde du psalmiste David quand il a dit: “Dieu est bon”?

Bien que le règne de David est classé comme théocratique, dans ses sociétés de temps ont été structurées et cultivé une culture avec le principe aristocratique, parce qu'il y avait une distance énorme entre le roi et ses sujets. Dans les relations sociales, il y avait un énorme fossé entre le maître et le serviteur, les très phénomène sociétés aristocratiques.

Dans l'ensemble, l'aristocratie (le αριστοκρατία grecque de ἀριστος (des aristos), le meilleur, et κράτος (kratos), le pouvoir, l'État), lire «pouvoir de la meilleure», ce est, ce est une forme de gouvernement dans lequel un groupe élitiste contrôle le pouvoir politique et les cités-états de la Spartiates exemple d'état gouverné par une aristocratie.

Cette désignation “puissance de la meilleure” nous rappelle que, dans l'antiquité, les aristocrates ont été désignés «meilleur», «bon», «vous», «différent», «choisi».

Bon? Ouai! Le terme grec traduit par «bon» est ἀγαθός (agathos), originaires d'un autre correspondant à la racine de nom Arete

“... contenue en elle-même la combinaison de noblesse et de prouesses militaires (...) ne ont pratiquement jamais le sens

tard des 'bonne », comme arete n'a pas la vertu morale"
Jaeger, Werner, Paideia, la Formation de l'homme traduction
grecque Arthur M. Parreira, Londres: .. Ed Martins Fontes,
2003. Page 27;

*"Landlord and arete étaient inséparablement unis. La racine
du mot est le même: ἀριστος, superlative distingué et
choisi ...» Ibid, p 26..*

La condition de propriétaire était parfaite d'un point de vue
fonctionnel, ce est l'absence de la nuance morale que notre
société est utilisé et louanges, de sorte que l'état vous avez
gardé relation intrinsèque à la bonne idée.

Friedrich Nietzsche dans son travail 'La Généalogie de la
morale », fait l'observation suivante:

*" ... que cela signifie exactement, d'un point de vue
étymologique, les désignations de «bon» inventé par les
différentes langues? Je ai alors découvert qu'ils se
réfèrent tous à la même transformation conceptuelle – que,
partout, «noble», «aristocratique» au sens social, est le
concept de base à partir de laquelle nécessairement
développé «bon» à «spirituellement noble »,« aristocratique
»de« spirituel bien-né »,« spirituellement privilégié »: un
développement qui fonctionne toujours parallèle à cet autre
faisant« roturier »,« commun »,« faible »est transmué
enfin« mauvais »" Nietzsche Friedrich, Généalogie morale –
Une controverse, traduction Paulo César de Souza, Sao
Paulo: Companhia das Letras, 2009. Page 18.*

Traduire les agathos mot grec pour «bon» en raison de la
transformation du sens au cours des siècles renverse l'idée
que les cadeaux de la Bible, pour le mot grec «agathos 'en
raison du contexte biblique dans lequel elle opère, devraient
être traduits comme« noble 'parce que la racine étymologique
du mot' Agathos de l'une qui est, qui a la réalité, ce qui est
réel, vrai »des moyens. En ce qui concerne la durée, Nietzsche

affirme que même par rapport à un changement subjectif, le terme signifie «le réel comme véridiques». Le terme a été utilisé pour transporter la devise de la noblesse, afin de distinguer le noble de l'homme commun, menteur (Jaeger, Paideia, p. 19).

Quel est le sens de «vrai» quand il lit: “En aucun cas; toujours que Dieu soit vrai et tout homme menteur; comme il est écrit, afin que tu sois justifié dans tes paroles, Et que tu triomphes lorsqu'on te juge» (Romains 3: 4). Ou, ce qui est le sens de «menteur»? Dans ce verset, le sens de «vrai» et «menteur» propre connotation morale? Se réfère au caractère de l'individu? Se il vous plaît note:

“Et les serviteurs allèrent dans les chemins, rassemblèrent tous qu'ils trouvèrent, méchants et bons, et le mariage a été meublées avec des invités» (Mt 22:10);

Comment interpréter la parabole? Le mal et le bien que les esclaves amenés ordres de son maître a des connotations morales? Ne Pas! Dans le texte, le mauvais et le bon a le sens de «vile» et «noble», «petit» et «grand», pour le Seigneur de la parabole est pas acception de personnes.

“Il fait lever son soleil sur les méchants et les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes» (Matthieu 05:45).

Dans le Sermon sur la Montagne, où le sens du bien et du mal? Maintenant, nous savons que Dieu ne fait pas acception de personnes, et que le soleil se lève sur nobles et roturiers, juste et l'injuste, de sorte que le sens des mots «mauvais» et «bons» ne peut être interprétée dans un sens moral.

«Le corps est la lampe des yeux; de sorte que si votre œil est bon, tout ton corps sera lumineux; Mais si ton œil est mauvais, votre corps est plein de ténèbres” (Mt 06:22 -23).

Les yeux peuvent être moralement bon ou mauvais? Ou le sens de

«mauvais» et «bon» renvoie à l'idée de la commune simple, contrastant avec la bonne idée, sont nobles? Le commentateur Barclay recommande traduire «bon» par généreux, cependant, ne est pas la traduction correcte, parce que l'idée généreuse de se réfère à la libéralité de nobles faire ce qu'ils voulaient avec ce qui leur appartenait

“Pour un plus fidèle au texte original nous traduisons ici généreuse en bonne place ou simple. Jésus loue l'œil généreux » Barclay, William, Commentaire sur le Nouveau Testament. P. 264.

Par conséquent, le passage suivant:

“Est-il pas légitime pour moi de faire ce que vous voulez ce est le mien? Ou est votre mauvais oeil parce que je suis bon?” (Mt 20:15)

Compte tenu de la libéralité qui lui-même était le «bon» qui a vu faire l'adéquation avec ce qui leur appartenait, les nobles travailleurs de réprimander concernés qui censurés son acte. Selon le point de vue de l'homme de notre temps, le comportement de l'employeur est une despautério parce qu'il équivalait travailleurs d'accorder le même traitement à tous sans égard à la durée du travail de chacun, cependant, selon la vision de l'homme à l'époque du Christ l'despautério se pose lorsque l'homme du commun conteste la libéralité de la noble *“Pour trois choses font trembler la terre; et quatre qui ne peuvent pas porter: Un esclave qui vient à régner; et le fou quand il est rempli avec de la viande; Pour une femme odieuse quand elle est mariée; Et une servante qui hérite de sa maîtresse”* (Proverbes 30:21 -23).

Jaeger analyser les poèmes de Théognis, a écrit:

«Le poète conseille d'éviter le deal avec le mauvais (Kakoi), dans laquelle le poète englobe tous ceux qui ne appartiennent pas à un noble; d'autre part, également, nobles (agathos) ne se trouvent parmi leurs pairs» (Jaeger,

Paideia, 244).

Lors de l'analyse des textes bibliques, ne devrait pas se limiter à utiliser seulement le sens que les termes ont aujourd'hui, grâce à la conception que notre société imprimée à certaines conditions.

Aussi, quand nous lisons certains termes dans les Ecritures, nous devons les comprendre avec les yeux de la société à l'époque, et d'échapper à la vision du monde conçu par des principes philosophiques de temps, pour la question que les philosophes de l'époque ont spéculé avait aucun effet, même pas l'homme de cette société, était autrefois le domaine de l'ontologique, si loin de la conception socioculturelle des rédacteurs de la Bible.

Alors que la société définit les choses en termes fonctionnels, des philosophes comme Platon, a commencé à poser des questions sur la nature de l'être, de la réalité, de l'existence des êtres et des questions métaphysiques, et la connaissance qui ont été produit à l'époque, avait un fardeau moral et l'éthique, qui ne était pas encore connu par la société.

Jaeger affirme que de l'arete »et de« bon »dans la Grèce antique, ne avaient pas de connotation de vertu morale, d'où la question: Quand ces termes sont maintenant utilisés à connotation morale? Lorsque des philosophes comme Socrate et Platon, par la spéculation de la connaissance et de la science, la philosophie a obtenu un ordre moral parce que ce est une science qui spécule aspects et problèmes d'ordre ontologique.

Alors que dans la spéculation Socrate a été limitée aux questions ontologiques et morales, Platon se est impliqué dans la route de la métaphysique et de la cosmologie. Chez Platon prospéré une philosophie humaniste, religieux et moraliste. Il a été dans les travaux de Platon une grande partie de ce qui

est annoncé par les spiritualistes et par les catholiques, comme l'idée de la réincarnation et le purgatoire.

Le «bon» qui a désigné les nobles, a été rebaptisé le bon, le monde idéal, le monde des idées. Matière de Platon a apporté une révolution des concepts, cependant, les gens de son époque et les générations suivantes, n'a pas changé immédiatement à votre pratique. Quand Jésus est venu, comme concept philosophique ne était pas encore partie de la population, en particulier ceux qui ont utilisé le grec koinè.

Le plus Gros problème est venu avec la philosophie développée par les premiers prêtres, la patristique. Lors de sa création, liturgies disciplines, les coutumes, etc., qui fusionnent concepts platoniciens et socratique dit à la doctrine chrétienne. Au premier siècle, nous voyons La forte tendance à la morale et dogmatique conséquent, influence claire des habitudes ascétiques.

Vous pouvez obtenir le pire? Ouai! Erasmus de Rotterdam inclus Socrate martyr pré-chrétienne, alors il demanda, *«Sancte Socrate, ora pro nobis!»* (Jaeger, Paideia, 493). Jaeger souligne que par Le piétisme logé dans le Socrate des armes, car ils voyaient en elle certaine affinité spirituelle (Ibid, p. 494). Qu'en est-Augustin, qui était basée sur les pensées de Platon?

Comme Jésus Lui-même a appris à être le chemin qui conduit l'homme à Dieu, le christianisme a vu la philosophie platonicienne la nécessité de restreindre les plaisirs mondains, proposant la pratique d'un mode de vie austère, chassant pratiques prises par vertueux afin d'acquérir une spiritualité plus grande. Dai, de nombreux prêtres rejoint l'idéal ascétique, croyant que la purification du corps pourrait aider à la purification de l'âme.

Dès lors, chaque fois que vous faites référence à Dieu comme «bonne», le texte est imprégné de l'idée de la perfection

morale, tenir compte du fait qu'il est le Seigneur. Ce est là un certain nombre de questions se posent: si Dieu est bon, pourquoi est-il mal?

Ces questions visent à aveugler l'homme de ne pas voir la vérité. Comme la question de Satan dans l'Eden souligné exacerbée interdiction au détriment de la liberté accordée (Genèse 3: 1), la question: «Si Dieu est bon, pourquoi est-il mal», donne lieu à des paradoxes, en réalité, pas contradictions des présumés sont le résultat d'une mauvaise lecture de la Bible et de son contexte historique.

L'objectif de cet article est de démontrer que Dieu est bon, indépendamment du fait qu'il épargné les habitants de Ninive ou succombent fait Sodome et Gomorrhe avec des milliers d'enfants innocents (Genèse 19:25; Jn 04:11). Ces événements ne dénaturent ni caractérisent le Dieu de la Bible comme «bonne» ou «mal».

Nul ne est bon, mais un, ce est Dieu

“Jésus lui répondit: Pourquoi me appelles-tu Bon ne est bon mais, ce est Dieu?” (Luc 18:19)

Quand Jésus affirme catégoriquement: «Nul ne est bon, mais un, ce est Dieu,” a été axée sur la présentation d'une réponse au problème ontologique du mal? L'affirmation «Nul ne est bon, sauf un, qui est Dieu” se réfère à une question d'ordre philosophique?

Je dis non! Jésus ne essayait pas de questions philosophiques que la nature de l'être, la réalité, l'existence d'un être cher, ni de questions métaphysiques.

Mais quand nous disons: «Dieu est Bon», La première question posée par les étudiants est: «Si Dieu est Omnipotent» ET «bonne, et de mettre cette question ', en permettant l'existence du mal et de la souffrance? Un piédestal que La question la plus difficile de l'histoire de la théologie

chrétienne.

Est-il acceptable pour un cadeau non-chrétienne un paradoxe, comme ce est le cas du paradoxe épicurien. Pourquoi acceptable? Car qui formulé le paradoxe ignorent la nature de Dieu! Épicure dit que Dieu et le mal ne peut exister si Dieu est omniscient, omnipotent et bienveillant, mais Dieu lui-même dit, ce est la connaissance du bien et du mal «Et l'Éternel Dieu dit: Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, sachant bien et le mal» (Genèse 3:22).

Dieu est le Seigneur, noble, ce est bien et connaissant le bien et le mal, car Il est le Seigneur de récompenser tous les hommes, et de donner les bons et le mal aux autres, tout dépend de qui cherchait «qui rendra à chacun selon ses œuvres; à savoir: La vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent la gloire et l'honneur et l'immortalité; Mais l'indignation et la colère entre eux qui sont controversées, obéir à la vérité, mais obéissent à l'injustice; Tribulation et angoisse sur toute âme d'homme qui fait le mal; le Juif premièrement, puis du Grec; Mais la gloire et honneur et paix pour quiconque fait le bien; aux Juif premièrement, puis du Grec; Parce que, à Dieu, il ne fait pas acception des personnes» (Romains 2: 6 -11).

Dieu est le Seigneur, Dieu est bon et en même temps, il est bon et sévère «Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu: ceux qui sont tombés, la sévérité envers toi, la bonté, si vous continuez dans sa bonté ; autrement, tu seras aussi retranché» (Romains 11:22), ce est, ce est Dieu qui a institué la peine pour les délinquants, il est dit, « Je forme la lumière, et crée les ténèbres, je fais la paix , et de créer le mal: je suis l'Éternel fais toutes ces choses» (Is 45: 7).

Dans ce sens, Dieu crée le mal? Afin de représailles, de la justice, de sorte que va et vient avec bonté pure et la rigidité perverse «l'Éternel m'a rendu selon ma justice, selon ma pureté devant ses yeux. Avec les spectacles, bénignes

miséricordieux vous; avec l'homme droit tu te montres. Avec le pur vous montrez-vous pur; mais avec le mal vous des spectacles durs "(2 Samuel 22:25 -27); "Avec les miséricordieux vous montrera bénigne, et un homme droit tu agis sincère» (Ps 18:25).

Ce était la position d'un maître: "En réponse, cependant, son maître lui dit: Serviteur méchant et paresseux; Vous savais que je moissonne où je pas semé, et amasse où je ne ai pas vanné? Vous devriez alors avez donné mon argent aux banquiers, et retour, je aurais reçu moi avec un intérêt» (Matthieu 25:26 -27). Ceux qui sont bons serviteurs, la grâce, à la mauvaise, les ténèbres extérieures.

Ce est la position du Christ: "Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il se assiera sur le trône de sa gloire: Et toutes les nations seront rassemblées devant lui, et les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres (...) Et ceux-ci iront au châtiment éternel, mais les justes à la vie éternelle» (Matthieu 31-32 et 46).

Quand Jésus invite: «Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous, et apprenez de moi, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est aisé et mon fardeau léger» (Matthieu 11:28 -30), le joueur avec la plus grande vue verra Christ comme« bon »,« vous »,« noble »et en même temps, bienveillant, pour ceux qui sont soumis à Lui, ils reçoivent un fardeau léger.

Dans l'alerte, "je crée le mal," ont mentionné le fait que Dieu a soulevé certains pays voisins comme verge de la correction, afin de donner au peuple d'Israël de comprendre la nécessité de convertir (Esaïe 1: 5), cependant, en dépit de punir le peuple d'Israël, Dieu est juste, et comme prévenu, la peine appliquée avant que la colère.

Dans un autre cas, au-delà Du salut et de la damnation, Dieu rendra à chacun selon ses œuvres.

Quand Dieu a créé l'homme lui a donné Le pouvoir de décision. Comme les dons de Dieu sont irrévocables, même après Le péché, l'homme a continué en possession de leur liberté de décider, parce que La domination sur La terre a été donnée aux hommes. Maintenant, quand Dieu est devenu homme et revint victorieux au ciel, a appelé: il me est donné tout pouvoir au ciel et sur la terre!

Comme les hommes sont libres et exercent la domination sur la terre, qui peut faire l'qu'ils se il vous plaît. Il est un autre point, que l'homme est devenu comme Dieu, connaissant le bien et le mal, a également la capacité d'analyser les actions de ses semblables et de communiquer bien et le mal.

Le problème du mal se pose quand un homme manque le sens de la justice, et doit faire le mal pour le plaisir. L'idée de la rétribution est mis de côté, et l'individu à être obscurci la compréhension jette dans la pratique du mal. Même si je sais que les actions de ces personnes, Dieu ne intervient pas, pour tous les hommes lorsqu'il est introduit dans le monde sont sous la condamnation et comme Dieu, de bons et de mauvais connaisseurs.

Mais bien et le mal ont été présentés dans l'Eden par un fruit, de sorte que le bien et le mal sont inséparables. Le bien et le mal sont des compositions qui donne de la saveur du fruit. Sont les deux faces d'une même médaille.

Comprendre cette réalité? Quand un parent enseigne un enfant et corrige la correction dans certains aspects a l'apparence du mal, cependant, le père cherche le bien. Quelqu'un at aumône semble toutefois être bien faire, un tel acte perpétue la misère de ceux qui vivent d'aumônes, qui est en réalité mal. Ces exemples montrent que le bien et le mal sont inséparables.

Selon la Bible, la justice de Dieu ne est pas lent et pas écrasé, parce que la justice de Dieu a été opérée au cours de la première transgression et pour que tous les hommes ont été reconnus coupables, indépendamment de leurs actions. Cependant, par rapport aux actions de tous les jours, Dieu vous demandera compte de chaque homme, qu'il soit juste ou injuste, et à cet égard il n'y a pas acceptation de personnes. Pour un tel compte sera fixé pour le siège de jugement de Christ, et l'injuste, le Grand Trône Blanc.

L'apôtre Paul a averti les chrétiens qui ne permettent pas que vous détenez pour des raisons philosophiques à mais ce que nous trouvons dans la théologie, qu'il soit contemporain ou classique, sont des questions après les rudiments du monde *"Prenez garde que personne vous tromper par la philosophie et par une vaine tromperie, après la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ"* (Colossiens 2: 8).

Pourquoi mêler de La philosophie, de nombreux chrétiens affirment que ces questions sont afetas qui croit en l'amour de Dieu tout-puissant et.

«Strictement parlant, la misère humaine, ou le mal sous toutes ses formes est un problème seulement pour la personne qui croit en Dieu seul, tout-puissant et tout amour» Anderson, Francis I. cité Luiz Sayão dans 'Si Dieu est bon, pourquoi est-il mal?' article disponible sur le web.

Ce que nous voyons, ce est que il ya beaucoup de théologiens qui sont partisans de Dieu, mais pas au courant de sa parole. Pire, alors que les armes chrétiennes devraient être limités à La parole de Dieu, car il est capable de détruire les bastions des savants sont en possession des armes offertes par le monde *"Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles, mais puissantes par Dieu pour renverser des forteresses"* (2 Corinthiens 10: 4; 2 Corinthiens 6: 7; Romains 13:12).

Avec une vision floue en raison de gravures modernes, certains traducteurs ont été contraints d'utiliser le terme «bon» au lieu de «noble». Changer «noble» à «Bon» bouleversé l'idée de texte. Jeter La Racine étymologique Du terme 'agathos », qui signifie« celui qui est, qui a La réalité, ce qui est vrai, ce est vrai », causé des dommages à comprendre le texte.

Quand nous disons que Dieu est Noble, Monsieur, Bonjour, nous exprimons la seigneurie de Dieu et notre soumission à Lui. Dieu est Le je suis, qui est, qui a la réalité, ce est réel, réel, concept supérieur à celui trouvé dans nos dictionnaires. Grâce à ce concept très au terme «agathos», le concept, l'idée, de l'expression «Dieu est bon» transmutations et transmet un sens unique.

Quand on considère que Dieu est Bon, noble, distingué, Seigneur, Père, il n'y a pas de contradiction entre la gravité et la gentillesse ["Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu: ceux qui sont tombés, la gravité, mais vers vous, la bonté, si vous continuez dans sa bonté; autrement, tu seras aussi retranché"](#) (Romains 11:22).

Dieu est grave et bénigne raison d'être noble, supérieur, ou bien, ce qui exclut toute sorte de paradoxe entre Dieu est bon et il la souffrance dans le monde.

Si les théologiens au cours des siècles ont ignoré La Racine étymologique du terme 'agathos', nous nous retrouvons avec la question: qu'est-ce qu'ils ont fait avec le terme «agapè», mot grec pour l'amour?

L'article original: Por que Deus é bom?